

Vingré, une affaire d'Etat et personnelle

Petit-fils du soldat Claude Pettelet, exécuté à Vingré pour l'exemple, Jean-Claude Petelet témoigne aujourd'hui, non sans émotion, de cette plaie qui peine à cicatriser. Samedi, en clôture d'une exposition retraçant le parcours de Vendatois tués ou revenus du champ de bataille, il a présenté le contexte de cette exécution avant d'en décrire le déroulement puis le procès en réhabilitation qui a suivi.

Un récit à la fois touchant et révoltant tant ce drame s'est enveloppé d'une injustice effarante.

Une infamie qui a bien évidemment touché dans leur chair les familles des



SOUFFRANCE. Un sentiment que n'a pas manqué de relever le maire, Jean-Marc Germanangue, félicitant Jean-Claude Petelet pour l'émotion qu'il a su faire partager.

soldats incriminés. À la douleur en effet de perdre un être cher, elles ont été déshonorées. « À la Guillermie, mon père n'a pas pu aller à l'école. Et

des mufleries se sont exercées à l'égard de ma famille. Heureusement, six ans plus tard, grâce à l'action d'un de leur camarade, Claudius Laflo-

que, ces six fusillés seront réhabilités. Je le remercie pour son combat, je lui dois beaucoup. »

Mais Vingré n'est malheureusement pas un cas unique dans l'histoire des fusillés pour l'exemple. Il y en eut six cent trente neuf entre 1914 et 1918.

« Je voulais démontrer à travers cette conférence l'horreur d'une guerre. Toutes sont monstrueuses. J'ai eu mes deux grands-pères tués en 1914-1918. Je n'ai connu mon père qu'à l'âge de 5 ans et pour ma part j'ai fait la guerre d'Algérie. Transmettre aux jeunes générations que la guerre ce n'est que souffrance, voilà ce qui m'anime aujourd'hui. » ■